



LA LETTRE DE L'ASSOCIATION ALPACA

décembre 2017

Chers Amis et Membres d'ALPACA,

Des multiples voyages que j'ai effectués au Pérou, celui que je viens de faire est l'un des plus accomplis sur le plan personnel et émotionnel.

Avec une alternance:

- de voyages VIP organisés par notre ami Vidal;
- de séjours dans les communautés en compagnie de Pepe et de jeunes volontaires engagés auprès d'Isabel, la fondatrice de Qosqo Maki;
- de visites à l'atelier de menuiserie, que nous aidons à progresser;
- de longs moments passés au sein même de Qosqo Maki à échanger avec Isabel, discuter



Visite de l'atelier de menuiserie avec Isabel et Angel



Le palais de l'Inca Roca

avec les jeunes volontaires ou leurs parents en visite à Cusco, assister à l'assemblée générale du «Dortoir» et même jouer au ping pong avec les adolescents et les éducateurs;

- et de magnifiques promenades dans Cusco, à la recherche des palais des 13 Incas qui ont régné sur cet immense empire que trois siècles d'occupation espagnole et deux siècles d'indépendance républicaine n'ont pas effacé, ce qui confère à cette ville fascinante un charme si particulier.

J'ai bénéficié pour cet ultime séjour au Pérou de conditions très exceptionnelles et j'ai fait, grâce à nos amis, de très belles rencontres et de magnifiques découvertes.

Au moment de tourner la page, je pense à tous ceux que j'ai laissés là-bas, si loin de nous, et qui vivent pour certains dans des conditions encore très difficiles, même si les progrès sont indéniables.

Mes pensées vont encore et surtout vers notre petite filleule de Thumi, Ruth Maribel, troisième fille d'Antonia et Celestino, à qui nous souhaitons le plus bel avenir possible dans son si beau pays.



Notre petite filleule, Ruth Maribel

Jean-Pierre Le Bot

Association **ALPACA** (Aide à La Population Amérindienne de la Cordillère des Andes)

70, rue de Courdiac - 56340 CARNAC

Téléphone : 02 97 52 22 78 e-mail : associationalpaca@wanadoo.fr

Le projet ALPACA en faveur de Qosqo Maki

On se rappelle que le projet ALPACA de «cuisines améliorées» s'est terminé fin 2015 et que nous avons mis en place, à partir de 2016, un partenariat avec l'Association Qosqo Maki qui vient en aide aux enfants «en situation de rue» à Cusco.



Isabel Baufumé, fondatrice de Qosqo Maki

Qosqo Maki existe depuis 30 ans et propose de multiples services aux jeunes de Cusco, mais aussi aux touristes de passage: dortoir et chambres d'hôtes, bibliothèque et animation culturelle, éducation et partage d'expériences, apprentissage (menuiserie, boulangerie).

L'association accueille de très nombreux volontaires (il y en avait 6 lors de mon séjour), ce qui allège d'autant un budget très fragile, entièrement dépendant des financements venus d'Europe. L'argent collecté couvre tout juste les frais de fonctionnement, mais aucun investissement de modernisation ou de rénovation n'est possible. L'aide d'ALPACA est donc la bienvenue.

En 2016, nous avons financé l'installation de panneaux solaires et de batteries pour le bâtiment principal qui est aujourd'hui totalement autonome en électricité, ce qui représente une économie de 1000 euros/an, très importante pour Qosqo Maki.

En 2017, nous apportons notre aide à l'atelier de menuiserie à travers plusieurs actions:

- achat d'outillages, avec l'appui financier des Femmes d'Europe ;



Jeunes apprentis présentant les nouveaux outillages

- achat de matériau pour la création d'une salle d'exposition des produits fabriqués dans l'atelier



Montage d'une porte pour la salle d'exposition



Alba, Laure, Marine, Edson et Jeanne, volontaires à Qosqo Maki

- réfection complète du réseau électrique ;



Angel, devant un boîtier électrique tout neuf

A la fin de ma visite, le responsable, Angel, s'est engagé sur une remise en ordre complète de l'atelier et le respect d'une méthode appelée SOL (Seguridad, Orden, Limpieza = Sécurité, Ordre et Propreté) avec compte-rendu photographique mensuel.

Pour l'appuyer dans cette démarche, j'ai donné notre accord pour l'achat en 2018 de deux aspirateurs supplémentaires pour capter les poussières produites par les machines. Cet engagement est conforme à la recommandation d'Eliane et de Jacky après leur visite de novembre 2016.

Il existe plus de 1000 ateliers de menuiserie à Cusco et la concurrence est très forte. La réactivité est un facteur primordial de compétitivité, ce qui suppose l'existence d'un stock de bois sec que Qosqo Maki ne peut pas se payer ou d'une installation de séchage du bois dont le coût est évalué à 20000 dollars.

Les amis italiens dont Angel avait parlé à Jacky et Eliane n'ont pas donné suite, et ALPACA n'a pas les moyens d'appuyer cette demande. Angel devra donc encore attendre pour réaliser son rêve !



Stock de bois en cours de séchage



Nestor, apprenti boulanger à Qosqo Maki

Mais d'autres projets d'amélioration sont en discussion au sein de Qosqo Maki. Ils concernent principalement la boulangerie et l'accueil des touristes.

L'idée est d'aménager dans le bâtiment principal une cafetaria comparable à celle qui existe déjà de l'autre côté de la ville. Les visiteurs pourraient y prendre leur petit déjeuner, ainsi que des clients des auberges-hôtels alentour.

Avec l'argent qui reste sur le compte ALPACA, nous pourrions peut-être aider Isabel en 2018, ce qui sera notre dernière intervention dans ce pays si cher à notre cœur !

Visites dans les communautés

- Le projet ALPACA Belgique à Palccoyo

Notre visite faisait suite à celle de Marie Claire, au mois de septembre dernier. Nous avons été reçus par le directeur du collège et plusieurs professeurs avec lesquels nous avons échangé pendant plus de deux heures.

La discussion a été très riche et elle nous a permis de mieux comprendre les problèmes auxquels les gens sont confrontés. Il y en a de toute nature : manque de connaissances techniques, défauts de l'installation, responsabilités mal assumées, etc.



Leonardo, Jean-Pierre, Pepe, Jeanne et Edson au bord de la pisciculture



Réunion avec le directeur et les professeurs du collège

Les demandes urgentes concernaient la construction d'un « déversoir » (boca toma) pour éviter le débordement du bassin en cas de fortes pluies et l'achat de 2000 alevins pour remplacer ceux qui ont été perdus.

Marie Claire a répondu favorablement à ces demandes. La balle est maintenant dans le camp des « comuneros » qui doivent se prendre en charge et faire vivre le projet conformément aux objectifs convenus : vendre 50% de la production pour racheter des alevins et de la nourriture, et 50% pour nourrir les élèves.

Il n'est pas certain que cette règle sera respectée.

- Visites à la communauté de Thumi

Ma dernière visite à Thumi datait de 2014 et j'ai trouvé cette année une situation plutôt dégradée : les « cuisines améliorées » fonctionnent toujours, mais elles ne sont pas entretenues ; sauf exception (la cuisine et la salle à manger de Delia et Guillermo sont impeccables !) les habitations et les cours sont sales et en désordre.

La principale explication à cette situation est le travail harassant que les parents doivent effectuer pour subvenir aux besoins de la famille et surtout financer les études des enfants majeurs qui tous ou presque sont à Cusco. Ils n'ont ni le temps, ni l'esprit libre pour s'occuper de leur maison.



Edson, Issaias, Guillermo et Jeanne dans la salle à manger de Delia et Guillermo



Celestino et Antonia

L'éco-tourisme pourrait bien sûr constituer un complément de revenu intéressant et de grands efforts ont été faits pour accueillir des touristes.

Il manque cependant quelque chose d'essentiel : un cabinet de toilette proche de la chambre avec au minimum un lavabo et un WC. La solution actuelle (WC à la turque au fond du jardin et robinet dans la cour) ne convient pas, mais les gens de Thumi ne comprennent pas ce que nous demandons.



Exemple de cabinet de toilette installé chez Leonardo

La bonne nouvelle est que onze familles de Thumi ont commencé à cultiver la quinoa (biologique !) et que cette production marche bien. Pour l'instant, la quinoa remplace le riz dans la consommation familiale (Antonia n'achète plus que 500g de riz par semaine au lieu de 2,5 kilos), et ils espèrent pouvoir bientôt en vendre.

La production de pommes de terre, de céréales et de fèves suffit tout juste aux besoins de la famille.

Pour l'instant, seuls l'élevage des cochons d'inde et le travail à l'extérieur des hommes sont les uniques sources de revenus



Delia, Paulina et Antonia

Les six familles « Mousquetaires » espèrent toujours voir venir des visiteurs, mais elles ne font pas grand-chose pour développer cette activité.

Pourtant le savoir faire est là : les chambres sont bien aménagées et les dames savent préparer de bons repas. La salle à manger de Delia et Guillermo est parfaite pour recevoir des hôtes.

Pour faire avancer ce projet qui nous tient à cœur, j'ai réuni à Cusco deux jeunes de Thumi (Luz Marina, la fille de Concepcion et Vicente, et Hugo, le fils de Delia et Guillermo), trois jeunes volontaires de Qosqo Maki (Laure, Jeanne et Edson) et trois employées de notre ami Guido pour discuter de l'avenir du tourisme à Thumi. Chacun peut apporter sa pierre : Qosqo Maki et RESPONS, l'Agence de Tourisme de Guido, ont des demandes pour ce type de tourisme. La nouvelle destination de la « Montagne aux 7 couleurs » qui se développe est une opportunité à saisir pour Thumi.



Jeunes de Thumi, volontaires de Qosqo Maki et employées de l'Agence de voyage RESPONS de notre ami hollandais Guido Van'Es



Luz Marina, la fille de Concepcion et Vicente

La solution dépendra de l'engagement des jeunes de Thumi dans ce projet. Chacune des six familles a un enfant entre 20 et 25 ans qui fait ses études à Cusco.

Luz Marina s'est engagée à réunir ces jeunes pour les sensibiliser au projet et convaincre leurs parents à faire les améliorations indispensables.

Une aide de la Municipalité de Mosocllacta sera vraisemblablement nécessaire. Les élections auront lieu l'année prochaine...

Les volontaires de Qosqo Maki et les gens de RESPONS vont préparer de leur côté une offre commerciale pour des clients potentiels.

Voyages avec Vidal Pino, Directeur de la Culture de la Région de Cusco

En tant que Directeur de la Culture de la Région de Cusco, notre ami Vidal m'a concocté un programme de visites très exceptionnel et transporté dans des conditions tout à fait privilégiées.

Nous avons passé cinq jours complets, dont trois dimanche, ensemble et visité des sites que je n'aurai jamais connus sans lui.

Je veux ici le remercier pour toute l'attention qu'il m'a portée, en dépit d'un emploi du temps extrêmement chargé.



Vidal, Pepe et Jean-Pierre dans le bureau directorial



Restauration de tableaux de l'école de Cusco

Après la « Montagne aux 7 couleurs », qui se trouve juste au dessus de la communauté de Palccoyo, à plus de 5000m d'altitude, j'ai visité en compagnie de Pepe le site Inca de Tipon et le Centre National de restauration des œuvres d'art qui se trouve tout près.

La directrice du Centre nous a accompagnés pour cette visite et donné toutes les explications sur le travail minutieux qui s'effectue dans ce lieu remarquable. Tableaux, céramiques et sculptures sont restaurés ici.

Le second voyage effectué avec Vidal nous a conduit dans la région de Vilcabamba, dernier refuge de l'Inca après la conquête espagnole.

Sur place, nous avons retrouvé la trentaine de personnes qui travaillent à la conservation du site.

Nous étions là sur le versant amazonien de la Cordillère des Andes et nous avons parcouru ce site remarquable dans une ambiance « très humide ».



Vidal entouré de son équipe pour le site de Vilcabamba



Le chemin de l'Inca

Pour accéder au site archéologique, nous avons emprunté une petite partie du célèbre « Chemin de l'Inca » (Quapak Nan) qui court sur des milliers de kilomètres, entre l'Equateur au Nord et le Chili au Sud.

Le Chemin de l'Inca est en réalité un réseau très dense de nombreux itinéraires qui sautent de sommet en sommet, sans jamais descendre dans la vallée. Les pentes sont parfois vertigineuses et les pauvres européens que nous sommes ont bien du mal à les emprunter, à la montée comme à la descente !

Dernier week-end avec Vidal : l'inauguration de l'église de Huayllabamba, dans la Vallée Sacrée, restaurée par ses équipes de la Direction de la Culture.

La cérémonie fut à la fois solennelle et émouvante, avec beaucoup de ferveur de la part de la population.



Intérieur de l'église restaurée



La population de Huayllabamba au cours de la messe



Le maire de Huayllabamba, Vidal et l'Archevêque de Cusco

Ce magnifique séjour s'est conclu au restaurant Granja Heidi (notre cantine à Cusco !) où j'ai réuni nos trois amis Vidal, Isabel et Pepe, et le patron Carlos qui est venu trinquer avec nous en souvenir d'ALPACA et des nombreux visiteurs que nous avons conduits chez lui.

Et pour tous :

BONNE ANNEE 2018



Carlos, Jean-Pierre, Vidal, Isabel et Pepe